

Hubert Ben Kemoun

Amour, impératif et pistolet



Roman

Extrait de la publication

Hubert Ben Kemoun

Amour, impératif et pistolet



Petite Poche

Extrait de la publication

Les leçons de conjugaison ne sont
vraiment pas la passion de Barnabé.
Non, sa seule grande passion,
c'est Pauline.

Mais que fait sa déclaration d'amour
parfumée dans les mains de Gros Dédé?
Et cet homme armé d'un pistolet
qui vient d'interrompre la leçon...
Il y a peu de chance qu'il arrive
pour le cours sur l'impératif...

Collection animée par Soazig Le Bail,
assistée de Claire Beltier.

Amour, impératif et pistolet

Table

1	7
2	18
3	25
4	33

Pour Nicolas et Nathan.

H. B. K.

J'avoue qu'au début,
l'impératif, je n'y ai pas compris
grand-chose.

C'est vrai que la grammaire,
ce n'est pas mon fort, mais
c'est vrai aussi que ce jeudi-là,
me tourneboulait dans la tête
des choses bien plus importantes
que les leçons de conjugaison
de la maîtresse.

Pauline était assise trois rangs devant moi, à côté de gros Dédé qui, en plus de ressembler à un culbuto, est aussi le neveu de la maîtresse.

Pauline... Depuis une heure au moins, je m'usais les pupilles à détailler les mèches brunes qui lui descendaient dans le cou, les deux fines bretelles de son T-shirt à fleurs mauves, le grain de beauté qui sautillait comme une coccinelle sur son épaule droite. Ces détails,

je les connaissais par cœur.
Là-bas, loin, très loin, au tableau,
la maîtresse tentait de nous donner
des exemples d'ordres
utilisant l'impératif : « Mange
ta soupe ! Dis bonjour à la dame !
Va te coucher ! »

Moi, je n'espérais qu'une chose,
que Pauline lâche son cahier
de grammaire et se retourne
pour me sourire.

Je m'explique.
En début de matinée,
j'avais déposé secrètement

un message d'amour super clair dans le cahier de textes de Pauline. Mes dix lignes super appliquées, elle n'avait pas pu les rater et ne pas les lire. Alors qu'elle se retourne pour dire « Bien reçu », qu'elle me sourie et m'envoie un hochement de tête entendu, ça me paraissait le minimum.

Mais Pauline, l'impératif, ça avait l'air de la passionner autant que la maîtresse. Elle continuait à fixer le tableau comme si on y avait projeté

un épisode des Simpsons.
Et puis tout à coup,
en me contorsionnant
sur ma chaise, j'ai tressailli.
Je me suis rendu compte
que gros Dédé avait
discrètement attrapé
le cahier de textes de *ma* Pauline.
Il jouait avec ma petite
enveloppe spécialement
parfumée au déo
de mon grand frère.
– Lâche ça, c'est pas pour toi !
j'ai dit.